

Vivre l'Église des Batignolles

Journal spirituel, théologique et participatif

N°40 – 24 mars 2021

Édito :

« Hybride »

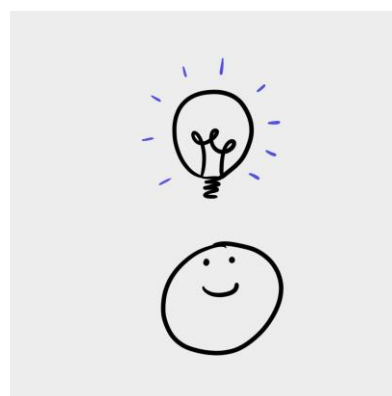
Jean-Marie de Bourqueney

« Hybride » est sans doute le mot de la semaine : confinement hybride, déconfinement hybride... Bref, on cherche des mots pour qualifier une situation encore inédite. L'inédit fait d'ailleurs partie de notre quotidien depuis plus d'une année... Je ne vais pas me lancer dans la guerre sémantique pour qualifier cette situation. Mais ce qui est sûr c'est que, dans tous les domaines, y compris celui de l'Église, nous devons sans cesse nous adapter, par exemple réinventer les cultes et les relations. Jamais notre monde n'a autant inventé de nouvelles formes.

Revoilà donc le VEB hebdomadaire. Quant aux « cultes-méditations », ils s'ajouteront aux cultes célébrés au temple (qui sont donc maintenus), à partir du dimanche de Pâques. Ce dimanche, jour des Rameaux, ce sera encore inédit, ou presque : le culte sera à 10h, en direct sur France 2, dans le cadre de « Présence Protestante ». La dernière fois que cela avait eu lieu c'était il y a presque 10 ans, à l'automne 2011, pour un culte national de la mission. La fois précédente était en 2001... Tous les 10 ans donc...

Mais cette hybridation de nos vies doit nous faire réfléchir, au-delà de la crise, à ce que nous voudrions vivre demain. Un simple « retour en arrière » ? Je ne le crois pas. Nous sommes dans les prémices d'une nouvelle société, et donc d'une nouvelle Église. Comment, par exemple, concilier l'utilisation des outils numériques, avec l'exigence d'une fraternité vécue ensemble, lors d'un culte ou d'un repas de paroisse où l'on s'embrasse, ou encore au travers du service et de l'entraide ? On parle d'ailleurs d'Église numérique et d'Église réelle.

Les textes bibliques sont la trace d'un peuple, pour l'Ancien Testament, et d'une communauté, pour le Nouveau Testament, qui n'ont jamais cessé de s'adapter aux nouvelles situations. Comme eux, nous sommes appelés à être des inventeurs.



Échos de la vie d'Église

Culte télévisé

Dimanche prochain, 28 mars, à 10h, ce sera le culte à Batignolles en direct. C'est l'occasion pour nous de vous informer sur l'existence de l'émission « Présence Protestante » sur France 2 chaque dimanche. Un petit rappel :

La mission de « Présence Protestante » est d'être une parole de Dieu pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui plutôt que d'être une vitrine du protestantisme ou une aumônerie des disséminés.

Pourquoi proposer un culte ?

Les cultes sont diffusés sur France2, chaîne de service public. Les émissions proposées par cette chaîne publique veulent donc mettre les besoins du téléspectateur au centre de leurs préoccupations :

- En le divertissant (série & fiction, jeux, sport, programmes enfants)
- En l'informant, (infos & société)
- En le formant et l'éduquant (documentaires, émissions culturelles, art de vivre, programmes enfants)

Les émissions religieuses s'inscrivent dans ce contexte de service public.

L'émission "Présence Protestante" peut ainsi présenter et représenter le Protestantisme dans toute sa variété au grand public sur une chaîne nationale regardée à son heure de diffusion – le dimanche de 10h00 à 10h30 par 160 000 à plus de 300 000 téléspectateurs.

La Commission Télévision de la Fédération Protestante a décidé que

Présence Protestante diffuserait environ 10 cultes par an – dont la célébration œcuménique du dimanche de prière pour l'unité des chrétiens – et ce pour des raisons à la fois théologiques (l'expression de la foi ne s'épuise pas dans la dimension culturelle) et budgétaires (le culte est l'émission la plus coûteuse).

Pour quels types de spectateurs ?

Public concerné :

- Les personnes disséminées ou isolées, les malades, les prisonniers. Le culte remplit alors un vide qu'aucune autre émission ne peut combler et permet de partager un temps de spiritualité, de réconfort.
- Les croyants ne fréquentant pas d'église. Le culte souhaite alors les nourrir et les affermir dans leur foi.
- Les « premiers venus » qui allument leur télévision au moment de la diffusion.



Échos de la vie d'Église

Célébrations de Pâques :

**Vendredi saint le 2 avril à 10h30
(attention à l'horaire différent des autres
années pur cause sanitaire) :**

« Culte concert » exceptionnel, avec le quatuor Friedrich : « les sept dernières paroles du Christ en croix » de J. Haydn, entrecoupé de méditations.



Culte de Pâques, le 4 avril, à 10h30 :
« Comment ressusciter aujourd'hui ? »



Assemblée d'Église

Notre dernière assemblée d'Église (Entraide et association culturelle) a pu se tenir dimanche dernier, 21 mars, malgré les craintes d'un reconfinement, y compris culturel. Il en est ressorti deux points essentiels :

- Un remerciement à la capacité d'adaptation à la crise de toutes les équipes : culte, domiciliation, distribution de repas, formations, groupe de prière, catéchèse, etc...
- Une vigilance financière : l'Entraide puise sur ses réserves, malgré des besoins croissants, et l'association culturelle a dû reporter ou annuler des travaux. La mobilisation sur l'avenir est donc nécessaire.



**« Être trésorier est parfois un chemin de croix !
Un grand merci à Bernard Scotto ! »
Phot Anne Tisserant**



Participations

La Shoah est l'une des pires ignominies de l'histoire humaine : l'industrialisation du meurtre raciste, du génocide. La crise sanitaire que nous vivons est l'une des pires depuis que nous sommes nés. Quel rapport entre les deux ? Un fil ténu ? Peut-être dans cette très belle histoire, transmise par Florence Lukacs, allez-vous découvrir l'une des plus belles illustrations de ce verset biblique (qui est une de mes références) : « Du mal que vous m'aviez fait, Dieu l'a changé en bien ! » (Genèse 50,20).

Jean-Marie de Bourqueney

Une belle histoire

Il y a plus de 80 ans, en Grèce, 60 000 juifs vivaient paisiblement à Thessalonique. C'était une communauté appréciée et dynamique. La plupart de ces juifs travaillaient dans le port. Au point que le port de Thessalonique était même fermé le samedi, jour du shabbat, où la religion interdit de travailler. De grands rabbins émérites y vivaient également et étudiaient la Torah et le Talmud. Tout le monde se côtoyait et s'appréciait.

Mais, lors de la Seconde Guerre Mondiale, c'est sur cette glorieuse communauté que la terreur nazie va brutalement s'abattre. Le 6 avril 1941, Hitler envahit la Grèce, afin de sécuriser son front sud avant de lancer la célèbre opération Barbarossa et sa grande offensive contre la Russie. Sur les 60 000 Juifs de Thessalonique, environ 50 000 vont être exterminés au camp de concentration de Birkenau en un triste temps record ! Le massacre des juifs de Grèce fut bref mais intense. Très peu vont avoir la chance de s'en sortir. Mais parmi les survivants, il y avait une famille connue sous le nom de Bourla. Et, après la guerre, en 1961, un fils est né dans cette famille miraculée des camps. Ses parents l'ont appelé Israël - Abraham.

Il a grandi et a étudié la médecine vétérinaire en Grèce. Étudiant brillant, Abraham va décrocher son doctorat en biotechnologie de

la reproduction à l'école vétérinaire de l'université Aristote de Salonique. À l'âge de 34 ans, il décide de partir s'installer aux États-Unis. Il change son prénom Abraham en Albert et fait la connaissance d'une femme, nommée Myriam. Il l'épouse. Ensemble ils auront deux enfants. Aux États-Unis, Albert a été intégré dans l'industrie médicale. Il progresse très rapidement et rejoint une société pharmaceutique où il devient "Head manager".

À partir de là, la route est rapide pour Albert. Il gravit les échelons et obtient sa nomination au poste de PDG de cette société en 2019. Tout au long de l'année, Albert décide de diriger tous les efforts de l'entreprise pour tenter de trouver un vaccin contre un nouveau virus qui vient de frapper le monde.

Il déploie de grands efforts financiers et technologiques pour atteindre son but. Un an plus tard, son travail aboutit : l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) valide l'autorisation pour son entreprise de produire le vaccin tant attendu... Son vaccin sera distribué dans plusieurs pays dont l'Allemagne, qui dénombre des milliers de morts à cause de la pandémie. Ironie du sort ce vaccin qui va sauver la vie de millions de personnes dans le monde, dont de nombreux Allemands, a été dirigé et poussé par un petit juif de Thessalonique, fils de survivants de la Shoah, dont la plus grande partie de son peuple a été exterminée par l'Allemagne nazie. Et c'est pourquoi Israël est devenu le premier pays à recevoir le vaccin.

En mémoire de ses grands-parents et de ses parents qui ont fait naître Israël-Abraham Bourla connu aujourd'hui sous le nom d'Albert Bourla : PDG de Pfizer !



Quartier juif de Thessalonique

Participations

Texte à double sens : les « vers brisés »

Transmis par Monique Schneider via Elisabeth Groeber.

Des **vers brisés** sont des vers poétiques qui cachent un texte (texte gigogne). Pour découvrir le sens caché de ces vers, il faut diviser le poème en deux colonnes, et lire d'abord la colonne de gauche puis la colonne de droite.

Les confessions de foi de Puylaurens (texte anonyme du temps des guerres de religion au XVI^e siècle¹).

J'abjure maintenant	Rome avec sa croyance
Calvin entièrement	j'ai en grande révérence
J'ai en très grand mépris	la messe et tous les saints
Et en exécration	du pape et la puissance
De Calvin la leçon	reçois en diligence
Et ceux qui le confessent	sont heureux à jamais
Tous damnés me paraissent	le pape et ses sujets
Oui Calvin et Luther	je veux aimer sans cesse
Brûleront en enfer	Ceux qui suivent la messe.



25 juillet 1593 : Henri IV abjure le protestantisme...

Le Grand nettoyage de Pâques : « osterputz » en Alsace

Article des « Dernières Nouvelles d'Alsace, de mars 2016, transmis par Elisabeth Groeber.

Trois ! comme le nombre d'Osterputz (*nettoyage de Pâques*), selon la tradition. "Il y a le grand nettoyage de la maison à l'arrivée du printemps pour qu'une nouvelle vie puisse s'installer " rappelle l'historien et folkloriste Gérard Leser. "On effectue aussi l'Osterputz du corps : le jeudi saint, on mange traditionnellement des herbes vertes (ortie, pissenlit, oseille...) qui purifient. Enfin, il y a aussi celui de l'âme : le dimanche de Pâques, le prêtre ou le pasteur racontait une bonne blague qui faisait rire les fidèles et s'échapper de leur poitrine le diable, afin de laisser la place au Christ ressuscité. »



Petite Ballade et réflexion

Voici une petite ballade, avec Gilles Castelnau, au milieu des statues de Paris et d'ailleurs, pour nous faire réfléchir sur nos images... et sans doute nos convictions ! À retrouver sur <http://protestantsdanslaville.org/gilles-castelnau-libres-opinions/gl1416.htm>

Ah, les statues !

C'est très bien de s'interroger sur la valeur des modèles que représentent les statues des grands hommes (rares sont les femmes) dans nos rues. Leur morale et leur idéologie sont en effet parfois bien discutables.

J'apporte ici mes petites idées :

J'hésite un peu pour Colbert dont on critique tant la statue devant l'Assemblée Nationale : son œuvre en faveur de l'industrie et du commerce de la France me semble avoir énormément apporté de bien-être et de dynamisme à la population. Mais il est vrai que je bondis à propos de la date de 1685 et du scandaleux Code noir. Mais s'il y a naturellement collaboré, seule la signature du roi Louis XIV donnait à ce code raciste sa réalité et sa légitimité. Il faut aussi se souvenir avec horreur de cette date de 1685 qui est celle de la Révocation de l'Edit de Nantes et de la terrible persécution des protestants : pasteurs brûlés vifs, hommes pendus, femmes emprisonnées à la Tour de Constance d'Aigues-Mortes, enfants arrachés à leurs parents, dragonnades. Seule la signature du roi Louis XIV lui donnait sa réalité et sa légitimité.

Et justement la statue du roi Louis XIV qui est devant la pyramide du Louvre appelle les tags ou le déboulonnage.

Bossuet qui fulminait en public contre les protestants et a donné toute sa dimension à l'anti-protestantisme a une statue place Saint-Sulpice qui ne demande qu'à être également résolument tagguée.

Le roi Saint Louis qui a lancé l'horrible croisade en Occitanie contre l'ensemble de la population qui ne se rattachait pas suffisamment à son gré au royaume de France et notamment les Cathares dont 200 ont été collectivement brûlés vifs à Montségur en 1244, a une statue derrière la place du Trône qui doit aussi être enlevée.

Danton, qui a certainement beaucoup fait pour l'instauration de la République et des Droits de l'homme est tout de même responsable du passage à la guillotine de bien trop de Français. Sa statue place de l'Odéon porte excellemment sur son socle la mention de l'importance du pain pour le peuple mais ce n'est pas une raison suffisante pour la sauver.

La statue représentant la Synagogue sur la façade de Notre-Dame (et de façon plus radicale encore sur la façade sud de la cathédrale de Strasbourg) la montre aveuglée devant la vérité du monde, humiliée, appuyée sur un bâton cassé alors que la belle fille symbolisant l'Église n'est qu'une insupportable prétentieuse. Il ne faut pas laisser la Synagogue ainsi humiliée car c'est de l'antisémitisme. Quant à l'Église, en tant que protestant, je l'enlèverais aussi car l'image qu'elle donne du christianisme me semble inacceptable.

Ceci n'est qu'une petite ébauche qui appelle une longue nomenclature de statues transmettant une bien mauvaise idéologie à nos contemporains.

Et je ne parle pas des noms des rues, des avenues et des boulevards (sans oublier la gare d'Austerlitz !) magnifiant la guerre dans tout Paris !

Méditation

À retrouver sur <http://protestantsdanslaville.org/alain-houziaux/M66.htm>

Va avec la force que tu as

Alain Houziaux

Mon frère, écoute-moi. C'est vrai, tu te sens bien impuissant. Tu es fatigué de tout et surtout de toi-même.

Mais, souviens-toi, quelque part dans le vieux Livre, il est écrit : « *Va avec la force que tu as : n'est-ce pas Dieu qui t'envoie ?* » (Juges 6,14). Mais va quand même. Cette force t'est donnée par Celui qui met en mouvement le soleil et les autres étoiles. Elle doit te suffire. Elle te suffira.

Il te faut apprendre à être pauvre et à marcher avec peu. Il te faut croire avec peu de foi, espérer avec peu d'espérance et aimer avec peu d'amour.

La plante doit apprendre à pousser là où elle a été semée. Et avec ce qu'elle a. Elle ne choisit pas le terrain mais elle l'utilise. Certes, c'est vrai, elle ne peut pas changer le monde, mais la plus humble pâquerette peut fleurir son arpent de terre.

Prépare ta journée de demain comme si c'était la dernière que tu aies à vivre sous ce soleil. Alors, elle sera peut-être la première d'une vie nouvelle.

Tu as peu de possibilités, certes, mais elles te suffisent. Pose ta pierre, Dieu construira ta maison. Sème ta graine, Dieu la fera pousser. Panse le blessé, Dieu le guérira.

Alors un jour, un jour bientôt peut-être, la porte entr'ouverte de ta maison laissera passer tant de silence qu'il recouvrira les amertumes du jour, tant de lumière qu'elle envahira les ombres et les tristesses, et tant d'amour qu'il n'y aura plus ni cri, ni clameur, ni souffrance.